Document généré le 12 oct. 2024 05:48

Études internationales

Orvik Nils et al., *Departmental Decision-Making : A Research Report 1972*, Universitetsforlaget, Oslo, 162 p.

T. A. Levy

Volume 4, numéro 4, 1973

URI : https://id.erudit.org/iderudit/700367ar
DOI : https://doi.org/10.7202/700367ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Levy, T. A. (1973). Compte rendu de [Orvik Nils et al., *Departmental Decision-Making : A Research Report 1972*, Universitetsforlaget, Oslo, 162 p.] *Études internationales*, *4*(4), 564–564. https://doi.org/10.7202/700367ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1973

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

En concluant, Myint salue au passage les questions d'inégalités sociales et les problèmes d'intégration nationale et régionale mais son approche « économiste » l'empêche de tirer les conclusions qui s'imposent, c'est-à-dire remettre en question les liens de dépendance qui risquent fort de perpétuer le développement inégal, interne comme externe.

Rodolphe De Koninck

Géographie,
Université Laval

Orvik, Nils *et al.*, *Departmental Decision-Making: A Research Report* 1972, Universitetsforlaget, Oslo, 162p.

Malgré les pressions du temps et des ressources financières, le professeur Orvik et ses étudiants ont fait une contribution utile à la littérature sur la politique étrangère comparée. Les auteurs examinent le processus de *decision-making* dans le ministère des Affaires étrangères de Norvège et des ministères semblables comme la Défense et le Commerce. Dans la conclusion, les auteurs se reprochent de ne pas inclure le Département de la marine du ministère de Commerce, et aussi le ministère de l'Industrie. À part l'introduction et la conclusion, les chapitres traitent des caractéristiques de l'organisation, les caractéristiques des fonctionnaires et les processus de communication et d'information. Le livre contient aussi le questionnaire que les auteurs ont utilisé et une bibliographie utile.

À notre avis, le chapitre méthodologique est trop long. Après avoir situé la Norvège dans le contexte international, les auteurs tentent de justifier leur choix d'étude de processus au contraire de l'option de l'étude de cas, et l'approche ministérielle à l'exclusion des autres, comme celles du gouvernement, du parlement, des groupes de pression, de l'opinion publique et des média. On peut aussi sûrement observer un processus politique ou administratif dans ces autres institutions.

Néanmoins, étant donné leur optique, l'hypothèse majeure est que les grandes décisions sont déterminées par des décisions prises aux niveaux inférieurs dans les ministères, puisque la plus grande tâche des auteurs est de découvrir l'influence relative des fonctionnaires à tous les niveaux de la bureaucratie.

Pour poursuivre leurs recherches, ils ont soumis leur questionnaire aux fonctionnaires des Départements de politique et d'économique du ministère des Affaires étrangères, du Département de commerce extérieur du ministère de Commerce et le ministère de Défense. Leurs sources documentaires ont consisté principalement en des cas tirés des dossiers qu'ils ont examinés, de deux jours d'une semaine de l'année 1966. Dans les entrevues, et en analysant la circulation des dossiers, ils ont tenté de déterminer la direction de l'influence dans les divers ministères.

Orvik et ses associés ont trouvé que les « colonels » (au Canada : directeurs-généraux des Bureaux) occupent des positions les plus stratégiques pour l'exercice de l'influence dans les directions verticales et horizontales. Il y a d'autres conclusions intéressantes aussi, concernant spécialement les différences entre les ministères, l'environnement de chacun de ceux-ci et les relations fonctionnelles entre les départements semblables à travers les barrières ministérielles. Le lecteur canadien trouvera très intéressant, sans doute, le traitement des relations structurées entre ministères et groupes de pression en Norvège.

Ce livre a été conçu dans le cadre des études administratives et de la politique étrangère comparée et il représente une contribution valable dans ces deux domaines. On voudrait que quelqu'un tente une telle analyse au Canada. Étant donné que les auteurs ont écrit en anglais, il y a très peu d'erreurs d'ordre technique.

T. A. Levy

Centre for Foreign Policy Studies,
Department of Political Science,
Dalhousie University,
Halifax, Nouvelle-Écosse

Kahn, Hermann, *L'Ascension japonaise, Naissance d'un super-État. Défi et réponse* (traduit de l'américain par Pierre de Place), Édition Robert Laffont, Paris, 1971, 346p.